



**14° dimanche temps ordinaire**

8 juillet 2018 (b)

### Pistes de réflexion

- Est-ce qu'il m'arrive de retourner sur ma terre/région natale ou celle de mes parents/mes ancêtres, est-ce que je me suis penché sur mon arbre généalogique ou sur les lieux de mes racines
- Y ai-je découvert des informations, des renseignements sur ma famille, leurs habitudes, leurs traditions ? Belle découverte ou surprise gênante ?
- Suis-je entré dans des lieux publics hors de mes convictions ?
- Ai-je déjà pris la parole en public, avec aisance ou difficulté, pour approuver, pour contester, pour proposer une autre solution, un autre regard, ou pour me faire valoir ?
- Lorsque je découvre une personne, je pars des commérages entendus de sa famille ou de ses amis/ennemis, ou je garde mon libre arbitre sur ce que j'entends ou vois ?
- Qu'est-ce qui me choque chez une personne : la différence entre son discours et son agir, sa prestation, sa moralité, sa vie, son apparence ?
- Dans quelles situations m'est t-il difficile de témoigner ?
- Dieu s'étonne-t-il parfois de mon manque de foi ?
- Lorsque j'entends le prêtre, est-ce que j'entends Jésus ou l'homme/prêtre ?
- Je connais le prêtre/homme, ses travers et ses faiblesses humaines, cela étouffe-t-il ou me détourne-t-il de la Parole de Dieu ?
- Est-ce que je comprends le désarroi des prêtres devant l'immobilisme, la tiédeur des paroissiens qui l'entourent ?
- Jamais Jésus ne se décourage, et moi, suis-je fidèle à ma mission baptismale, en dépit des chemins de travers de la société, de mon entourage et de ma vie ?
- Est-ce que je laisse Dieu être Dieu, c'est-à-dire est-ce que je reconnais ma petitesse devant sa puissance d'Amour, de miséricorde ? Est-ce que je m'abandonne totalement à lui ?
- Sa Parole trouve-t-elle écho en mon cœur, dans ma vie, éclaire-t-elle mon quotidien ?

### Prière conclusive

Père, quelque soit la réaction autour de moi, que ma vie soit un témoignage de ton amour. En tous lieux et en tous temps, envoie ton Esprit de force et de foi pour continuer avec toi sur le chemin de la vie au service de mes frères. Amen



### ***Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (6, 1-6)***

**1**En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. **2**Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : "D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? **3**N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de Josué, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ?" Et ils étaient profondément choqués à son sujet. **4**

Jésus leur disait : "Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison". **5**Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. **6**Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### ***Livre du prophète Ezékiel (2, 2-5)***

**E**n ces jours-là, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait.

**I**l me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné; c'est à ceux que je t'envoie.

**T**u leur diras : « Ainsi parle le Seigneur Dieu... » Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas—c'est une engeance de rebelles ! - ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. »

**1-6** Cette scène sert de conclusion à la section qui précède: Jésus s'est manifesté en paroles (chapitre 4) et en actes (chapitre 5) comme l'envoyé de Dieu; pourtant, ceux qui sont proches de lui ne croient pas (6,6). Tout comme les gens de Nazareth, ceux qui se sont fait une idée de Jésus et qui ne sont pas disposés à se laisser interroger par une réalité nouvelle ne découvriront peut-être jamais la véritable identité de Jésus.

**2** Jésus *enseigne* les mystères du Royaume de Dieu qui s'est approché (1,15). À partir de 8,31, Marc précisera l'objet de cet enseignement. -- Les auditeurs de Jésus passent de l'admiration (v.2a) au scepticisme (*Qu'est-ce? v. 2b-3a*), à l'opposition (*choqués, v.3b*), puis au rejet catégorique (*manque de foi, v.6a*). L'ensemble d'Israël connaîtra une évolution semblable.

**3** *Frères et sœurs de Jésus*. Le mot grec ici employé (*adelphos*) sert à désigner, tout comme dans la traduction grecque de l'Ancien Testament appelée la *Septante* (Gn 14,14; 24,48; 29,12), des *parents* plus ou moins éloignés. La tradition très ancienne de l'Église tient que Jésus n'eut pas de frères ou de sœurs au sens strict de ces termes.

**4** Souvent le commerce familier avec un être empêche d'en reconnaître les mérites exceptionnels. -- « *Prophète puissant en action et en parole* » (Lc 24,19), Jésus a montré dans les chapitres antérieurs de Marc qu'il l'était vraiment (6,2). -- Jésus voulait-il laisser entendre qu'il savait quel sort serait le sien: celui de tous ces *prophètes* qu'Israël tua l'un après l'autre (Ac 7,52)?

**5-6** Sur les rapports entre *foi* et *miracle*, (Mc 2,5; 5,34-36). Le miracle est la réponse de Jésus à la foi. « Ta foi t'a sauvée », disait-il à une malade qu'il guérit (5,34). Par contre, il refusera tout *signe* aux pharisiens incrédules (8,11-12).

**Les Evangiles, Ed Bellarmin**

Jésus est parti pour son pays, et ses disciples le suivent

« **ce que je veux** »

Jésus s'étonna de leur manque de foi.

« D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

« **ce qui s'impose à moi** »

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa famille et sa propre maison. »

« **ce que je peux** »

Les relations entre êtres humains sont très fluctuantes. Elles peuvent s'orienter facilement dans un sens ou dans l'autre. Ici, nous allons voir comment le blocage chez les auditeurs de Jésus va le bloquer lui-même dans la situation. Il ne trouvera qu'une certaine échappatoire pour rester vivant, en allant à l'alentour... en attente d'une confrontation incontournable avec ceux qu'il doit rencontrer en vérité.

« **À cause de lui** » Jésus parle, s'exprime, les autres ne peuvent concevoir qu'il puisse ainsi faire, parce qu'ils pensent qu'ils le connaissent. Cela est donc impossible à leurs yeux, même si l'évidence contraire leur crève les yeux... Ces personnes sont prises fortement par ce constat, elles sont choquées. Cette réaction excessive aurait dû les alerter, leur donner de se méfier de leur jugement... Le pôle du « ce qui s'impose à moi » est là dans ce refus des habitants de son pays.

« **Là il ne pouvait** ». Une vie en vérité ne peut être une vie fermée sur elle-même. Il lui est nécessaire de communiquer, de s'ouvrir, de donner et de recevoir. Bref, de vivre dans la foi. Jésus vit, il vit ainsi. Il se retrouve, de la sorte, limité, par le refus des autres. Il signe ainsi sa propre qualité d'existence : ne pas pouvoir faire sans l'autre, ne pas sombrer dans la simagrée, le faux spectacle... Sa vie n'est pas une figuration, mais une rencontre. Il situe ce qui lui arrive dans un contexte plus large, celui exploré par les prophètes : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa famille et sa propre maison. »... Le pôle du « ce que je peux » en est affecté. Son existence est mise en péril... Que va pouvoir faire son pôle « ce que je veux »...

« **Alors il parcourait** » Jésus continue son chemin, il va plus loin, il rencontre d'autres personnes, il ne se laisse pas annihiler par cet échec, il continue à avancer... Il se maintient ainsi dans la capacité de pouvoir continuer à s'exprimer, à donner, à proposer... Il ne commet envers quiconque aucun irréparable. Patiemment, il continue à nourrir l'arbre stérile... Le pôle du « ce que je veux » trouve moyen de remobiliser le pôle « ce que je peux » vers un nouvel horizon, en attente de la rencontre décisive.

**Père Jean-Luc Fabre**

Marc en profite pour faire un lien étroit entre la foi et les miracles. Là, il ne pouvait faire aucun miracle et Jésus s'étonnait de leur manque de foi. Les miracles de Jésus ne sont pas des gestes magiques ou des remèdes automatiques. Ils présupposent une rencontre où la personne de Jésus est complètement acceptée, comme Jaïre ou comme la femme qui souffrait d'une maladie incurable (Marc 5,21). Mais comme le disent aussi les autres évangélistes, c'est ce refus qui devient l'occasion pour d'autres de recevoir la Bonne Nouvelle qu'apporte Jésus: Il parcourait les villages d'alentour en enseignant.

**Jean Gobeil, s.j.**